

Faire entrer la vie dans la classe, et après ?

Description du dispositif de Thierry Cadoret CP CE1

choix de faire un temps collectif « étude du milieu » tous les lundis après-midi.

Ex : les dents.

Contexte : tous les élèves perdent leurs dents

=> « Pour lundi, apportez tout ce qui concerne les dents » : dentifrice, brosse à dents, mâchoire de mouton

La démarche de Thierry est sensiblement toujours la même :

1. Observations collectives
2. Remarques, questions, vocabulaire
3. dessin : « dessine et écris tout ce qu'on a vu ou appris sur ton cahier des découvertes. Si tu as besoin de mots, je te les donne. Si tu n'as pas d'idée, tu peux aller voir le cahier du camarade. »
4. Apports du maître : trace écrite (plusieurs jours après)

1. Observation collective des dents de trois élèves,

2.

Questions des enfants :

- comment les dents partent de la gencive ?
- comment elles repoussent ?

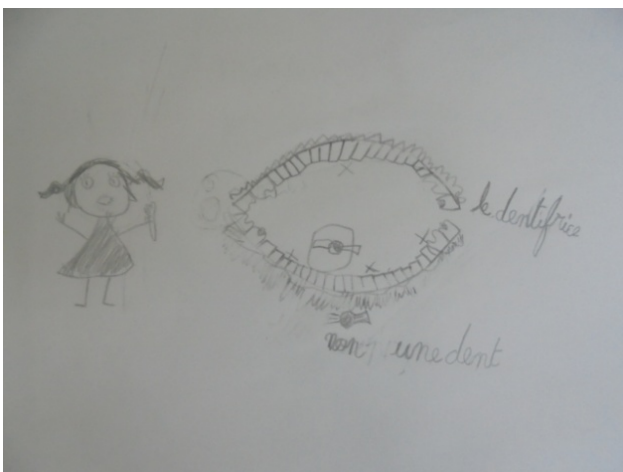
Questions du maître :

- à quoi servent les dents ?
- les bébés ont-ils des dents ?

construction d'une trace. Vocabulaire : dentifrice, canines, incisives, molaires...

4. deux vidéos : comment se brosser les dents ? + Explication canines, incisives, molaires

3.



Trace écrite distribuée quelques jours après

Les dents de Anissa, Cansu et Malou

Anissa, Cansu et Malou ont perdu des dents.
Ce sont les **dents de lait** qui tombent (vers 6 ou 7 ans).
Des **dents définitives** poussent.

Nous avons vu qu'il y avait 3 sortes de dents.

- > **Les incisives** pour couper les aliments comme un couteau.
- > **Les canines** pour déchirer les aliments comme un lion.
- > **Les molaires** pour écraser les aliments comme un marteau.

A quoi servent les dents ?
Les dents servent à couper, déchirer, croquer, écraser les aliments pour bien digérer.

Comment prendre soin de ses dents ?
Comme Anissa, Ayoub, Maëlys et Meryam, il faut **se brosser les dents** avec du **dentifrice** tous les jours pour ne pas avoir de **caries**.
Tu peux aussi brosser tes **gencives** et ta langue.

Analyse

Contraintes - <i>ritualisation</i> : choix d'un moment précis, (inscrit à l'emploi du temps ici tous les lundis après-midis) pour parler du sujet Sinon risque de passer à la trappe. - travailler tous au même moment - de temps : explicite - <i>manque de temps pour tout explorer</i> - trace écrite : dessin, rajouter des couleurs etc.	Liberté - ça vient de l'enfant à l'entretien du matin
Part du maître - faire le résumé - questions amenées - sortie au parc - sélectionner certaines questions des élèves - choix du sujet parmi les sujets - créer l'enthousiasme, de la joie - <i>L'enseignant peut apporter un sujet lui-même.</i> - <i>L'enseignant va pouvoir faire avec les élèves (par exemple, ça pourra lui permettre de faire un premier exposé avec eux pour que chacun comprenne et ensuite se lance dans des exposés individuels)</i> <i>Solliciter les parents pour apporter des objets.</i>	Part de l'élève - questions - apports d'objets - choix de mots, dessin - apporter des réponses
Collectif - des questions individuelles qui deviennent collectives - <i>Donner l'envie aux autres d'apporter des choses.</i>	Individuel - faire les dessins - qu'est-ce que j'ai retenu ? - questions individuelles

Problèmes soulevés :

=> Que faire de certaines remarques des enfants et des questions sans réponse ?

=> Comment ne pas accumuler des questions sur une feuille de papier dans un coin de la classe ?

=> Le temps passe et c'est trop tard pour répondre.

=> Ils ont souvent envie sur le moment d'avoir des réponses, mais pas d'implication pour faire la démarche de rechercher une réponse

=> Les enfants ne se posent pas forcément de questions

=> Comment transformer les observations en connaissance ?

Des solutions

- Construire un atelier/une boîte qui permettrait de répondre aux questions posées. avec des documents, le numéro de téléphone d'un expert...
- Lister les questions sur une feuille, sans forcément exploiter => montrer qu'on se pose des questions
- Répondre simplement aux questions tout en faisant attention à ne pas valider trop vite la parole experte de certains enfants. Ne pas hésiter à faire de la réticence : tu es sûr ?

Comment on peut faire pour savoir ? Pour inviter à la recherche ou à l'expérimentation.
Mettre en doute : « *Comment vérifie-t-on ?* » (cf CR Thorel)
Comment transformer les observations en réelles connaissances ?

Autres problèmes soulevés :

Trace écrite collective : à quoi sert-elle ? Comment les enfants peuvent y revenir ?

Le travail sur les dents a bien fonctionné : tous les enfants étaient concernés, puis un élève ramène un gland germé. Thierry a constaté que les élèves étaient moins impliqués que pour les dents.

Lors d'une sortie, tout le monde ne voit pas la même chose : comment en faire un retour collectif ?

Propositions :

Basile :

- pendant la sortie, dès que quelqu'un voit quelque chose : on se regroupe.
- un enfant est responsable de prendre des photos pour les visionner lors du retour en classe.

Ingrid Sortie avec lunettes : (objectif : orienter le regard)

Des lunettes différentes pour une même sortie : chaque groupe d'élèves portera des lunettes différentes un des lunettes mathématiques , un autre des lunettes scientifiques , un autre des lunettes historiques , un autre des lunettes poétiques....

Dessins :

Ils sont une représentation du réel

Le dessin d'observation se fait avec l'objet à proximité : bloc dessin en sortie ou récolte et dessin en classe

Ils peuvent être aussi une mémoire du vécu.

Ce que les élèves ont appris ?

- c'est parfois difficile à identifier.

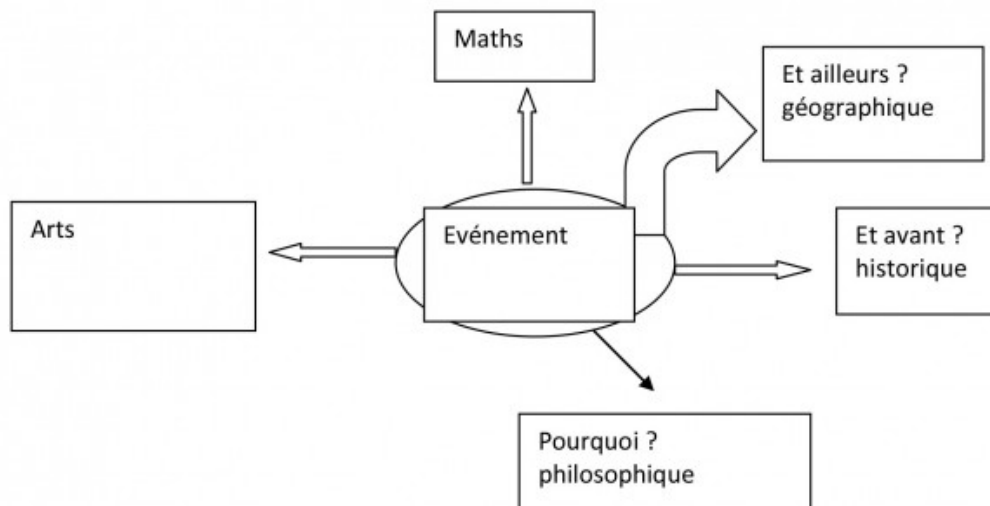
Importance de ritualiser les sorties et les moments d'observation, de questionnement pour créer des réflexes.

- Les indicateurs peuvent être la qualité d'écoute, le nombre de questions posées, le réinvestissement dans des productions, les liens qu'ils peuvent faire dans d'autres domaines, à d'autres moments...
- Une éducation au regard, leur permettre de se questionner sur le monde qui les entoure.

Des éléments de réponses sur comment mobiliser la classe pendant les exposés dans le document ci-joint (synthèse sur l'exposé cycle 2 Léon grimault)

Documents ressources : Un événement entre dans une classe : que faire ?

<https://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/28948>



où on voit que la question « pourquoi » peut amener à un questionnement d'ordre plutôt philosophique : on peut privilégier d'autres formulations : « comment ?... » « et si ?... » « quand ?... » « et avant ? ... » « et ailleurs ? ... » pour aller vers d'autres domaines

Voici l'état de nos questionnements individuels à la fin du GD qui pourraient nous amener à un questionnement et à une production de connaissances collectifs mais comment faire???? :

Fanny : Comment la MN nous permet de transformer un événement individuel en une connaissance collective ?

Cécile : Comment emporter le groupe-classe entier à partir d'un élève pour arriver à des connaissances communes ?

Julie : comment aller plus loin encore que ce que propose Thierry (déjà très abouti ce qui met en avant la part du maître)

Thierry : Comment développer la culture de la curiosité chez certains élèves ?

Basile : Est-ce qui m'intéresse intéresse aussi les autres ?

Ingrid : Qu'est-ce qu'on fait chacun dans nos classes par rapport à la MN ?

Thierry P : Comment analyser l'évolution de la classe, d'un enfant ?

Mise en tension individuel/collectif

Gwenola : comment dépasser le stade du partage, de l'échange ?

Individuel/collectif , quel choix pour quel objectif ?

Question de l'importance de l'affectif ?

On s'est dit qu'on allait chercher des éléments de réponse dans la MN je vous transmets donc l'article du dictionnaire pédagogi que sur la MN mais aussi et peut-être davantage, dans ce document écrit par Nicolas Go réf dans l'article, dont je mets une citation ci après

https://www.icem-pedagogie-freinet.org/sites/default/files/la_methode_naturelle_de_Freinet.pdf

Quand on écrit au tableau « avec une pile et une ampoule Mimile nous fait de la lumière », les mots sont intégrés naturellement, sans passe-passe scolastique, dans une pensée et un événement vécus. Ils s'inscrivent, de ce fait, naturellement, et avec un maximum de sûreté, dans le complexe d'acquisition et de vie. [...] Si l'enfant ouvre son manuel et lit cette phrase pourtant apparemment active : « Toto est content, son papa l'emmène à la pêche », il ne reconnaît rien parce qu'il n'est pas allé à la pêche. [...] Il manque à notre texte la chaleur de l'événement qui aurait inséré normalement la phrase dans une expérience individuelle ou collective » (138-39).